



Sciences de l'homme et des sociétés / Linguistique

UMR CELIA

Centre d'Etudes des Langues Indigènes d'Amérique - (CNRS, IRD, INALCO, Université Paris 7)

La Recherche en Guyane

Projet Langues et cultures de Guyane : connaissances, représentations, éducation

Par Michel LAUNEY

Si la biodiversité amazonienne est un concept connu de tous, on peut dire que la Guyane présente aussi un phénomène de « socio-diversité » et de « glotto-diversité » (une très grande diversité des langues) qui est à la fois un objet de connaissance, et un enjeu de développement.

La Guyane compte sur son territoire une vingtaine de langues significativement présentes (c'est à dire, parlées par plus qu'un tout petit nombre d'individus). Ces langues appartiennent à des familles et à des types très différents :

- six langues amérindiennes, autochtones au sens strict, appartenant à trois grandes familles
 - o famille caribe : kali'na, wayana
 - o famille arawak : arawak-lokono, palikur
 - o famille tupi-guarani : wayampi, émérillon (dit aussi teko)
- des langues européennes amenées par les conquêtes coloniales : le français, langue nationale, et les langues des pays voisins fournisseurs récemment de nombreux migrants : langues romanes (portugais, espagnol), langues germaniques (néerlandais, anglais)
- des langues créoles, à base lexicale française (créole guyanais, mais aussi guadeloupéen, martiniquais, haïtien, sainte-lucien, dominicains...) et des créoles provenant du Surinam : le nenguee tongo (aluku, ndyuka, paramaka) et le sranan tongo, qui sont à base lexicale anglaise, ainsi que le saramaka, à base anglo-portugaise ; ou encore le créole anglais de la Guyane.
- des langues d'Extrême-Orient : langues de Chine (hakka, cantonais), d'Indochine (laotien, hmong)
- l'arabe libanais, le hindi (ou sa variante le sarnami), le javanais...

Le programme Langues de Guyane, mené par l'équipe CELIA (Centre d'Etudes des Langues Indigènes d'Amérique, unité mixte de recherche associant l'IRD, le CNRS, l'INALCO et l'Université de Paris VII) réunit un ensemble de recherches en linguistique et sociolinguistique réparties en trois volets :

- Un volet proprement linguistique : description et analyse des langues jusque-là les moins connues et documentées (langues amérindiennes et bushinenge). Une partie importante des publications est conçue en direction du grand public.
- Un volet sociolinguistique : étude des pratiques et des dynamiques qui sous-tendent l'utilisation des langues dans cette situation de grand plurilinguisme.

- Un volet appliqué : collaboration avec les associations culturelles désireuses de valoriser leurs langues, et collaboration avec l'Education Nationale pour une gestion efficace du plurilinguisme. Cette dernière collaboration prend la forme de formation d'étudiants (à l'IES), de futurs enseignants (à l'IUFM), d'enseignants en activité (stages DAFOR), et de médiateurs bilingues et d'une participation à l'équipe de recherche en technologie de l'éducation de l'IUFM (ERTE).



Le dispositif « médiateurs culturels et bilingues »

comprend actuellement vingt-six médiateurs bushinenge, amérindiens et hmong, exerçant dans les classes où la plupart des enfants arrivent à l'école sans connaître le français, et sont confrontés à un système éducatif dont les normes sont très différentes des leurs.

Les médiateurs sont recrutés sur la base d'un profil (être de bons bilingues), et d'un cahier des charges qui comprend :

- une fonction d'interface entre l'école et les parents
- une fonction d'assistance aux équipes pédagogiques
- une fonction de sécurisation des enfants arrivant à l'école
- une fonction pédagogique consistant à soutenir chez les enfants le développement du langage à travers leur langue maternelle

Ce dernier point est crucial, puisque le développement de la langue maternelle, première expérience faite du langage, doit être soutenu et non inhibé si l'on veut favoriser le développement d'une langue seconde, en l'occurrence le français, langue nationale et langue de scolarisation.

La formation des médiateurs culturels bilingue comporte un volet linguistique, assuré par les chercheurs du CELIA, et un volet pédagogique, assuré par le CASNAV.



Renseignements, Contact :

**Michel LAUNEY,
UMR CELIA,**

**Centre IRD de Guyane - PK 1, route de Montabo
BP 165 – 97323 Cayenne cedex
Tel : 05 94 25 32 44
launey@cayenne.ird.fr**

CELIA

Ce projet a été financé dans le cadre du CPER-DOCUP 2000-2006 de Guyane, par les fonds structurels européens (programme FEDER), le Conseil Régional de Guyane et les fonds propres de l'Institut Pasteur de la Guyane.

